

CRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
Un An 5 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
Un An 5 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.45
Les abonnements se soldent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 13 JANVIER 1910 83me Année

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

La remise à la scène des "Fausses Confidences", faite ces temps derniers par la Comédie-Française, me remet en mémoire le mot de Voltaire, qui a dit de son auteur : "M. de Marivaux est un homme qui connaît tous les sentiers du cœur, mais qui en ignore la grande route".

C'est le 12 mars 1869 que je jouai pour la première fois le rôle de Dorante.

Mme Arnould-Plessis prêtait à Dorimène l'autorité de son impeccable diction. Régner, dont la scission est toujours ouverte, s'était chargé de Dubois.

Le matin de la première, je me présentai chez N. Roqueplan, critique dramatique, dont la bienveillance à mon égard ne s'était jamais démentie.

C'est à peine s'il me laissa achever le but de ma visite :

— Ecoute, me dit-il, j'ai toujours gentiment pour toi ! Eh bien, je dis avec la rude franchise que tu mérites, je considère cette œuvre comme un mauvais produit, une visible marque d'ingratitude, car je devine ce que tu espères... Que j'aillie entre les "Fausses Confidences", et cela, n'est-ce pas ? Ton air est un peu avoué. Eh bien, c'est à moi, et j'attendrais mieux de nos relations qu'à ce jour-là cette heure matinale, on toujours été empreintes d'un mâle courtoisie.

— Voyons, cher maître, répondi-je, je vous en prie, soyez sévère. Je vous assure que ne pas vous compter ce soir au nombre des spectateurs serait pour moi une cruelle déception.

— Regrettable insistance, poursuivit Roqueplan, et qui aggravait sa faute... Pourquoi, vous osez faire offrir une pièce qui m'assomme... ou tu te montreras, il n'en faut pas douter, d'une faiblesse notable dans l'interprétation de ce gentilhomme qui pousse l'hésitation jusqu'au bégaïement ?... Et puis, avouez-le, ce n'est pas le blesser, ce n'est pas sa présence que tu sollicites, mais une plume bienveillante qui fasse un lit de roses à ton inévitable échec... Eh bien, j'ai trouvé un moyen de tout concilier. L'article que tu ambitionnes peut être encore meilleur... Fais-le toi-même. Nous sommes aujourd'hui mardi, le feuillet ne paraîtra que lundi prochain ; tu as plus que le temps nécessaire pour ciselier ta prose...

Il y avait là quelques personnes étrangères qui dissimulaient mal leur surprise en écoutant ce dialogue peu usité, cette transaction offerte à un comédien par un maître de la critique... Moi-même, je l'avoue, je me sentais mal à l'aise devant cette ironique insistance.

Voyant mon embarras, et pour ne pas passer dans mes derniers tranchements, Roqueplan pour suivit impitoyablement.

— Oui, je le vois bien, tu hésites devant une combinaison qui a tout au moins l'avantage de n'être pas banale... Tu recules devant cette perspective de devenir ton propre juge... situation qui se présente rarement à l'esprit d'un comédien.

A bout d'arguments, piqué au vif, j'acceptai !

Le lendemain de la représentation, je me mis à l'ouvrage. Tant qu'il ne s'agit que de distribuer l'éloge à mes illustres camarades, la chose me parut facile... agréable même. Mais quand arriva mon tour, gêné par cette pensée qu'en lisant cet article Roqueplan ne pourrait s'empêcher de sourire si je ne résistais pas au désir de me distribuer des éloges, ou même des encouragements, je crus, pour éviter cet écueil, devoir m'adresser quelques sévères critiques, jouant d'avance de la surprise de Roqueplan à la lecture de mon article.

Enfin le lundi suivant parurent les comptes rendus, et il me fut donné de constater que l'appréciation qui m'était la moins favorable c'était la mienne !

— Comment ! me dit Roqueplan, quand il me revit, tu avais l'unique occasion de dire non seulement ce que tu penses de toi, mais surtout de tes bons petits camarades, et tu la manques... Pour m'étonner !... Je t'engage à écrire une pièce russe très curieuse : "Bête à force d'esprit".

Une coutume pittoresque et touchante

A Dorprat, la veille de Noël, on porte au cimetière de petites arbes ornés de bougies qu'on allume après les services du soir, avant de rentrer chez soi.

Cette coutume, qui paraît antique, ne date que de 1893. Cette année là, la femme d'un habitant de la ville venait tous les jours sur la tombe de son mari. L'après-midi de la veille de Noël, elle avait décoré la tombe de couronnes et de bouquets de fleurs, placé un petit sapin et une sorte de pyramide portant des rangées de petits cierges. Elle demanda au gardien du cimetière de laisser, le soir, la porte du cimetière ouverte. Aussitôt après le service divin, elle vint allumer les bougies et chanter des chants de Noël jusqu'à ce que les bougies se fussent éteintes.

Voyant la porte ouverte, d'autres personnes entrèrent et assistèrent, émue, à cette cérémonie improvisée. L'année suivante, la veuve trouva des imitateurs, qui sont devenus nombreux. Le moment le plus touchant, le cimetière tout entier scintille aujourd'hui de mille petites flammes.

Voilà comment a été créé un hommage touchant aux morts. Il est dû à l'inspiration d'une femme dévouée, qui a accompli un geste poétique — à la fin du dix-neuvième siècle !

Le bêtisier de la presse britannique.

Une annonce dans les "Evening News" : "Un homme rempli de l'esprit de Dieu et de la Paissance d'En-Haut cherche place de missionnaire."

Da "Law Journal", une phrase prononcée par le J. G. Lawrence : "Les écoles modernes, dans lesquelles on enseigne absolument tout, devraient encore enseigner quelque chose de plus."

De la "Yorkshire Evening Post" : "Un général trigam..."

De la "Daily Chronicle" : "Le nouveau président de Brooklyn est bien connu par son honnêteté et sa droiture, quoiqu'il n'ait jamais eu l'occasion d'en faire l'expérience."

De "News of the World" : "Les beaux cheveux bruns de Mme Steinhil sont absolument inolores."

Da "Western Times" : "La fille de la veuve fait le ménage de son père."

Da "Daily Sketch" : "Les membres du Conseil se tenaient mutuellement les côtes."

Da "Daily Mirror" : "Le temps a une habitude irrégulière."

Da "Andover Advertiser" : "L'asile de maternité pour hommes."

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

AU NICARAGUA.
San Juan del Sur, Nicaragua, 12 janvier.—Suivant un rapport mis en circulation ici un violent combat aurait été livré aujourd'hui dans les environs d'Acoya par entré les troupes du gouvernement et les insurgés, combat qui aurait tourné à l'avantage de ces derniers.

Il n'est pas possible d'obtenir une confirmation officielle de cette nouvelle.

La traite des blanches.
Washington, 13 janvier.—A l'unanimité des ses membres la Chambre a voté aujourd'hui le projet de loi Bennett-Sabath visant la répression du honteux trafic connu sous le nom de "traite des blanches".

Mobilisation de troupes.

Vienne, 11, 12 juin.—Quatre compagnies de la garde nationale de l'Illinois ont été mobilisées par ordre du gouverneur Deneen pour assurer la protection des trois nègres écroués dans la prison de cette ville sous l'accusation d'avoir assassiné Allen Clark.

Les troupes sont sous le commandement du major Baumgart, de Danville.

Cette mesure a été prise à la suite de l'attaque de la prison et de la tentative de lynch faite par la populace la nuit dernière.

Mutation dans le corps diplomatique espagnol.

Madrid, 12 janvier.—La démission du Comte de San Luis, ministre d'Espagne à Lisbonne, a été officiellement annoncée aujourd'hui.

M. de San Luis sera remplacé par le marquis de Villalobar, actuellement ministre à Washington.

La neutralisation du chemin de fer de Mandchourie.

Berlin, 12 janvier.—Le gouvernement allemand a agréé à la proposition du secrétaire d'Etat Knox, ayant trait à la neutralisation du chemin de fer de Mandchourie. C'est la seconde puissance européenne qui répond affirmativement à cette proposition, l'Angleterre ayant annoncé son adhésion ces jours derniers.

Le meeting d'aviation de Los Angeles.

Los Angeles, Cal., 12 janvier.—M. Cortlandt Field Bishop, président de l'Aero Club d'Amérique, en sa qualité de représentant officiel de cette organisation, a sanctionné la liste des prix offerts par le comité d'aviation de Los Angeles.

Ces prix sont les suivants :
Vitesse—dix tours du circuit, premier prix, \$3,000 ; deuxième, \$2,000 ; troisième, \$500.
Durée du vol—\$3,000 ; \$2,000 et \$500.
Altitude—\$3,000 ; \$2,000 et \$500.
Meilleur vol avec un passager—\$1,000 et \$500.
Vol le plus lent—\$500.
Départ le plus rapide—\$250.

En sus de ces prix l'aviateur Glenn Curtis recevra une somme de \$10,000 pour les vols qu'il effectuera au cours du meeting ; Prullian et les membres de son syndicat d'aviation, Micarol et Maisson, recevront \$25,000.

En dépit des invocations remarquables exécutées hier par Curtis l'aviateur français Paulhan est toujours le grand favori du public qui ne se lasse pas d'admirer son intrépidité et sa maîtrise avec laquelle il dirige son appareil.

Son vol sur un monoplane Blériot, de petit modèle, effectué hier après-midi par un vent de 20 milles à l'heure a été réellement superbe et lui a conquis l'admiration générale.

En redescendant à terre Paulhan a été vivement félicité et le public des tribunes lui a fait une véritable ovation.

A quelqu'un qui s'émerveillait de son audace, l'aviateur français a répondu : "Bast ! ce n'est rien ; avec une machine Farman je volerais dans un vent de 40 milles à l'heure."

Tribunal international d'arbitrage.

Washington, 12 janvier.—Dans les cercles officiels de Washington on a appris avec satisfaction que la plupart des puissances européennes envisageaient favorablement la proposition du secrétaire d'Etat Knox visant à l'établissement permanent d'un Tribunal d'arbitrage international.

Quoique aucune réponse définitive ne soit encore parvenue à Washington, on sait néanmoins que les puissances ont approuvé la teneur de la note conjointe qui leur a été adressée par le secrétaire d'Etat, et que leur adhésion formelle n'est plus qu'une question de temps.

Les diplomates accrédités à Washington s'accordent tous à reconnaître la grande importance

La Consommation



Il fut un temps où la consommation était considérée une maladie incurable, mais on sait aujourd'hui que ce Mal Terrible et redoutable est guérissable sous les soins éclairés des médecins de toutes les écoles, quand le traitement est accompagné de ce merveilleux remède.

Si vous désirez rester jeune, fort et vigoureux et avoir un teint qui indique une santé parfaite, prenez régulièrement du Duffy's Pure Malt Whiskey suivant les directions. Il tonifie et fortifie l'action du cœur et donne de la vigueur à tout le système. Il est surtout reconnu comme un médicament de famille. Il est inappréciable pour les hommes sarmens, les femmes délicates et les enfants malades. Il donne la santé et prolonge la vie.

Chez tous les pharmaciens épiciers et marchands, ou directement à \$1.00 la grande bouteille. Refusez les acheteurs, et imitations, elles sont impures et dangereuses. Demandez une brochure médicale et des conseils gratuits.

Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

Duffy's Pure Malt Whiskey

Il corrige la digestion défectueuse des aliments, augmente l'appétit, fortifie le cœur, accélère la circulation, guérit l'insomnie et calme le cerveau et le système nerveux.

Des milliers de patients reconnaissants nous écrivent qu'ils ont été guéris après avoir été abandonnés par les médecins.

Il donne la santé et prolonge la vie.

Accident de chemin de fer.

Vincennes, Ind., 12 janvier.—Un train de voyageurs de la compagnie Vandalia, a déraillé cet après-midi près de Bruceville.

Les détails marquent encore mais le bruit court que le nombre des tués est élevé.

Un train spécial emmenant des médics et des infirmières est parti de Vincennes à la première nouvelle de l'accident.

Deux contamés à mort qui ont de la charce.

Raleigh, Car. du Nord, 12 janvier.—Le gouverneur Kitchen a accédé hier un suris de soixante jours à Walter Morrison et John Atkinson, deux condamnés à mort qui devaient être exécutés vendredi dans la prison de cette ville. Cette mesure est nécessaire par le fait que l'installation de la chaise et des appareils électriques n'est pas terminée. C'est le quatrième suris accordé à Morrison pour la même cause.

Une maison en dérive.

Louisville, Ky., 2 janvier.—Une maison de quatre pièces, qui flottait en dérive sur l'Ohio au milieu de la détacle des glaces, a été tirée à terre, hier soir, par le remorqueur "Tom O'Neil" et est à l'heure présente solidement ancrée à la rive où elle peut être réclamée par son légtime propriétaire.

Incriminable

Il n'est pas possible d'obtenir une confirmation officielle de cette nouvelle.

Une Parfaite Torréfaction

Toujours uniformément mêlé et grillé. Toujours moulu comme il convient. Toujours la délicieuse saveur et l'arôme excellent du bon café.

Essayez ce mélange incomparable.

Chez tous les épiciers.

CAFE "UNION"
20c la lb.

MERCHANTS COFFEE CO., of New Orleans, Limited.
BEN. C. CASANAS, Président.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapreaux et Articles de toilette pour hommes et femmes.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 2me District.

LAZARD'S AUJOURD'HUI

Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud.

718-790 RUE DU CANAL.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

Jackson Brewing Co.

Notre Bière Bohémienne Jackson PURE FOOD BEER

Ne contient que 3 1/2 Oj d'Alcool, ce qui en fait une bière saine. Ne contient aucun sucre ajouté. Les Allemands, une des nations les plus saines et les plus fortes au monde, font de la Bière leur principale boisson et en consomment deux fois autant par personne que nous le faisons aux Etats-Unis. Not 8 Bière Bohémienne est faite d'une seule et même méthode Allemande, et vous n'importe qu'elle soit à l'exportation ou à l'importation. Elle est distribuée à la vente dans tout le Sud.

RUES DECATUR ET JEFFERSON.

Lawrence Pascher, Président. Adolph Damsch, Vice-Prés. Geo. O. Rilling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

THE PENNOLS GOLD MINING & MILLING CO.

EN EXPLOITATION (SOUS LA DIRECTION D'INGENIEURS FRANÇAIS). Plus de 80,000 Tonnes de Minerais prêts à être traitées.

Ayant donné aux Essayeurs de \$10.00 à \$50.00 par Tonne.

Capital \$1,000,000, divisé en 200,000 Actions de \$5.00 au porteur.

F. M. ARANA, Banquier. Y. GRUMBACH, Capitaliste. J. WISNER, Secrétaire.

La Cie a été organisée pour l'exploitation en grand des terrains miniers qui lui appartiennent, appelés : Magdalena Rosario, Anser, del Rosario, La Cruz, Picoles, San Esteban, El Marco, San José, La Parolina et Anasco. La Victoria, La Victoria, Santa Maria, La Soledad, et l'établissement métallurgique appelé El Rosario, le tout dans la municipalité de Penco, district d'Osca, Etat d'Osorno, Chili.

Pour plus d'informations, brochures, conditions de vente, etc., etc., s'adresser à J. A. BUISSON, Directeur Résident.

946-2m-dim les

SUN Insurance Company

INCORPORÉE 1855

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CHARLES JANVIER, Président. FERGUS G. LEE, Vice-Président. W. F. MAUS, Secrétaire.

1 jan-1910

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir : "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, oroyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

2 avri-1m-10e dim mes